

MONTREAL, VENDREDI, 26 SEPTEMBRE 1851.

Le travail prolongé qu'exigent de nos ouvriers typographiques des dispositions nouvelles à prendre ainsi que l'arrangement de tout notre matériel d'imprimerie, nous font un devoir de remplacer pour aujourd'hui le format accoutumé des *Mélanges* par un feuilleton supplémentaire contenant les nouvelles des derniers arrivages. Nous reprendrons mardi la publication régulière de notre feuille, dont le prochain numéro marquera le début dans sa onzième année d'existence.

Nouvelles de Rome.

Exécution d'un soldat du régiment pontifical. — Nouvel attentat de la démagogie. — Les négociations de Turin avec le Saint-Siège et Lord Palmerston. — La fête de l'Assomption à Rome.

Les extraits suivants sont fournis par une lettre de Rome à la date du 20 août.

Le 18 août, un soldat du 2^e régiment pontifical, nommé Serafini, a été fusillé à six heures du matin, hors de la porte Portese. Le crime qui l'a conduit au supplice remonte à plusieurs mois. En compagnie de quatre autres soldats, il avait assassiné un de ses camarades. Deux de ses complices ont été condamnés aux galères à perpétuité, et deux à vingt années de la même peine. Le crime avait été commis dans la Romagne; mais la cause avait été portée à Rome en appel. C'est pour cela que l'exécution a eu lieu à Rome.

— Il y a à Rome un respectable ecclésiastique, député par la Cour de Parme, pour traiter avec le Saint-Siège certaines questions religieuses, M. le Chanoine Marsolini, moins vénérable encore par son âge que par toutes les qualités qui font les bons prêtres et les hommes d'un commerce aussi sûr qu'agréable. Eh bien! la démagogie n'a pas rougi de mettre sa main barbare sur ce vieillard et de le faire expirer presque sous les coups.

Dans la soirée du mercredi 13 août, M. le chanoine Marsolini rentra à son domicile, situé rue du Gesù, accompagné de son domestique. Arrivé rue Piè di Marmo, à quelques pas seulement de la maison qu'il habite, il est, à l'improviste, assailli par quatre misérables armés de gros bâtons. Un coup violent, accompagné des injures les plus grossières, le frappe à la tête et l'étend par terre. Son domestique veut se porter à sa défense; il est également terrassé, et ce n'est qu'après avoir accablé de coups leurs deux victimes que ces misérables s'éloignent. Quatre contre un vieillard, contre un prêtre, le soir, au coin d'une rue, c'est véritablement digne de sauvages, c'est là un des actes les plus odieux dont la démagogie se soit souillée à Rome dans ces derniers temps!

— Il y a de nouveaux motifs de penser que les prétendues négociations de Turin avec le Saint-siège ne sont pas très-avancées. Le langage de lord Palmerston au Parlement anglais confirme d'ailleurs cette manière de voir. Tant que le ministère persécuteur de la Grande-Bretagne fera l'éloge du cabinet piémontais, c'est un signe évident que la réconciliation avec Rome n'est pas en bonne voie. Il ne faudrait pas s'étonner que l'inspiration britannique poussât le gouvernement piémontais à de nouveaux actes d'hostilité contre l'Église et contre le Saint-Père. Le fait est qu'il y a recrudescence d'attaques et d'injures contre le gouvernement pontifical dans tous les journaux ministériels du Piémont. Semble-t-il un jeu pour cacher le rapprochement et faire arriver sans bruit la réconciliation? En tous cas, la tactique est passablement scandaleuse, et la presse conservatrice du Piémont est digne de tous les éloges et même de toutes les subventions du ministère britannique.

— La fête de l'Assomption s'est passée admirablement. La ville était illuminée dans les soirées du 14 et du 15. Le Saint-Père a assisté, selon son usage, à la chapelle qui s'est tenue dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure, et il a donné ensuite, du haut de la loge, la solennelle bénédiction *urbi et orbi*. Deux bataillons français étaient rangés en bataille sur la place, et deux pièces d'artillerie française ont tiré les salves accoutumées. Malgré une chaleur accablante, une foule nombreuse s'était rendue à la cérémonie.

NOUVELLES D'EUROPE.

ANGLETERRE. — L'*Africa*, après une traversée d'environ dix jours et demi, est arrivé le 24 à New-York, ayant à son bord 144 passagers outre une cargaison considérable. Suit un sommaire des nouvelles de cet arrivage que transmet une dépêche télégraphique du même jour.

COMMERCE. — A la date du 12 septembre, les blés et la fleur étaient en plus grande demande sur les marchés de Liverpool, malgré l'état favorable de la température pour l'achèvement des récoltes. Les patates avaient abondé aux ventes par suite de l'exiguïté qu'en devait offrir la récolte de 1851, selon certains rapports.

La reine continue ses excursions à courtes journées à travers les montagnes d'Ecosse.

Les recettes obtenues le 11 septembre au *Palais de Cristal* se sont montées à £2,627, et le chiffre des visiteurs à 14,800.

Un défi pour 100 guinées a été porté à M. Stevens pour une course avec son yacht *L'America*.

La guerre se continue dans la Caffrie. Les opérations se poursuivent sur la rivière Plate.

Le commerce à Manchester est presque inactif.

FRANCE. — Le gouvernement français s'alarme de la découverte d'une conspiration (déjà annoncée) ourdie au sein de la capitale par des émissaires de l'étranger.

Cette conspiration est présumée avoir été feinte pour rendre plus favorable la cause de Louis-Napoléon qui témoigne plus d'anxiété à mesure que l'on approche de 1852. Mais la police en a fait une affaire ridicule en opérant une *razzia* au milieu de 150 marins allemands dont quatre ont été immédiatement relâchés.

L'aspect des affaires ne cesse pas d'être encourageant.

Tous les étrangers qui arrivent à Paris dans l'intention d'y séjourner, sont tenus de se procurer sous trois jours un *permis* à cet effet. Cet arrêté ne s'applique pas aux voyageurs munis de passe-ports et qui ne se proposent pas d'y demeurer.

Le gouvernement avait transmis au commandant de l'escadre française aux Antilles, l'ordre de se porter au secours de Cuba contre l'invasion américaine.

D'après les derniers avis reçus du Brésil, les hostilités entre ce royaume et Buenos-Ayres devaient commencer le 13 septembre.

ALLEMAGNE. — Le traité conclu entre la Russie et l'Autriche concernant la navigation sur le Danube, a été renouvelé.

HONGRIE. — De nombreuses arrestations ont eu lieu le 13 août à Pesth en conséquence de l'exhibition publique d'une statue reproduisant les traits des Kossuth.

ESPAGNE. — Les journaux de Madrid annoncent la convocation des Cortez pour le commencement de novembre. La nouvelle de la réapparition de la fièvre jaune à O'Porto est contredite.

P. S. — La conspiration de Paris, que semble révoquer en doute l'auteur de la dépêche qui précède, est relatée avec détail dans une correspondance ministérielle de Paris du 4 septembre, publiée par le *Journal de Québec* et dont nous extrayons ce qui suit:

« Un vaste complot contre la sûreté intérieure et extérieure de l'état, ayant des ramifications à l'intérieur et à l'extérieur de la France, vient d'être découvert. La police est occupée en ce moment à mettre à exécution les mandats d'amener lancés par la justice contre les principaux complices.

« Voici les renseignements que nous avons pu nous procurer sur ces nouvelles menées:

« Grâce à la vigilance incessante de M. le préfet de police et à l'activité de son administration, on savait depuis quelque temps que le comité central européen, dirigé par MM. Ledru-Rollin et Mazzini, était en rapport, par l'intermédiaire d'un comité central organisateur allemand siégeant à Londres, avec un autre comité allemand siégeant à Paris. Un nommé Meyer, délégué ou chargé d'affaires du comité organisateur de Londres, était venu transmettre au comité de Paris les ordres et les instructions émanant des deux comités de Londres.

« D'un autre côté, un nommé Maillard, avocat, ancien secrétaire de Ledru-Rollin, s'était chargé, pour le compte de ce dernier, d'organiser dans Paris une société insurrectionnelle prête à prendre les armes à un signal donné par le comité central de Londres. — Bientôt à l'aide d'une propagande active, le citoyen Maillard parvenait à former un noyau de société qui se mettait en relation avec les départements, et se trouvait assez en mesure pour al-

ler prendre, il y a peu de jours, les dernières instructions de M. Ledru-Rollin.

« C'est au retour de cet émissaire à Paris que M. le préfet de police a cru devoir prévenir la justice qu'il était temps de mettre un terme à toutes ces menées et qu'il a décerné des mandats d'amener contre les coupables.

« M. le préfet de police a fait également opérer des perquisitions au siège de la *Voix du Proscrit*, rue Montmartre, 164.

« De son côté, un juge d'instruction de Paris a décerné un mandat à l'effet de faire des perquisitions dans les bureaux du journal le *Proscrit* à Saint-Amand (Nord), et d'arrêter tous les individus signalés comme affiliés au complot.

« 47 arrestations ont été opérées à l'heure qu'il est à Paris et d'autres mandats d'amener lancés par M. le préfet de police, sont en-train d'être mis à exécution.

« Tous les individus arrêtés ont été conduits immédiatement dans la prison de Mazas.

« Toutes ces différentes opérations ont été, dit-on, si habilement préparées et si énergiquement conduites par l'administration de la police, que toutes les instructions ont été simultanément exécutées à la lettre.»

ARRIVAGES PLUS RÉCENTS.

Le steamer *Washington* est arrivé hier à New-York ayant accompli en moins de 13 jours le trajet de Southampton à cette dernière ville. Les nouvelles qu'il apporte, de quatre jours plus récentes, ne sont pas dépourvues d'intérêt. Nous en abrégeons le détail.

Le mardi, 9 septembre, la recette à l'Exhibition de Londres, s'est élevée à £2,750.

Les Lords de l'Amirauté ont annoncé la mise sur pied d'une nouvelle ligne de steamers qui voyageront alternativement d'Angleterre à la côte occidentale d'Afrique.

Les avis reçus du Cap de Bonne-Espérance apprennent qu'à l'époque du 1^{er} août les rapports de la guerre transmis des frontières, étaient loin d'être satisfaisants.

Sir Harry Smith (qui y dirige les opérations militaires) n'avait fait aucun progrès dans le mois qui a précédé. Pendant ce temps, les Caffres et les Hottentots se répandaient dans les provinces de l'Est et pénétraient dans les établissements que l'on avait crus à couvert de cette invasion.

Peu avant le départ du steamer, la nouvelle parvint au Cap d'une attaque effectuée contre un détachement anglais entre les forts Grahamstown et Beaufort, par suite de laquelle cinq soldats furent tués par les Hottentots rebelles.

Des patrouilles furent de suite envoyées, mais on ignore quel succès elles ont obtenu.

C'est dans le même temps que Sir Harry Smith tenait en respect l'ennemi sur la frontière que les Hottentots et les Caffres opéraient une diversion à l'intérieur.

Un correspondant du Cap écrit au *London Times*, à la date du 1^{er} août, que le major Warden avait été défait. Les Caffres sont parvenus dans un rayon de cinq milles de Litenhag, c'est-à-dire, qu'ils ont porté la guerre au cœur de la colonie.

Le steamer *Herman* avait appareillé pour Londres, d'où il devait faire voile pour l'île Maurice afin d'y prendre le 12^e régiment destiné à renforcer les troupes à la disposition du commandant des forces au Cap.

DECEDEE :

En cette ville, mardi, le 23 du courant, après une maladie de douze heures, Dame Emilie Tavernier, âgée de 51 ans, 7 mois 3 jours, et Mère Supérieure de l'Azile de la Providence de Montréal. Fondatrice de cette institution bienfaisante, elle possédait les qualités propres à la position spéciale où le désir profond du bien l'avait appelée. Sa mort, aussi prompt que qu'inopinée, fait naître les regrets les plus légitimes, et sera longtemps déplorée. Hier ont eu lieu ses funérailles à l'église de la Providence. A l'issue de la cérémonie funèbre, ses restes ont été déposés dans une voûte latérale de l'église.

P. S. Nous publierons prochainement une note biographique sur cette vertueuse Dame.

BANQUET

OFFERT A L'HON. L. H. LAFONTAINE.

AVIS.

LES personnes qui désirent souscrire au BANQUET qui doit être offert à l'HON. L. H. LAFONTAINE, MERCREDI prochain, le 1^{er} OCTOBRE, trouveront des Listes de Souscription aux Bureaux du *Pilot* et de la *Minerve*, à la Chambre des Nouvelles de la Grande Rue St. Jacques, et au magasin de Messieurs J. L. BEAUDRY & CIE.

HECTOR L. LANGEVIN,

Secrétaire.

N. B. — C'est à *St. Lawrence Hall*, Grande Rue St. Jacques, à 6 heures du soir, que le Banquet aura lieu. Montréal, 25 sept. 1851.